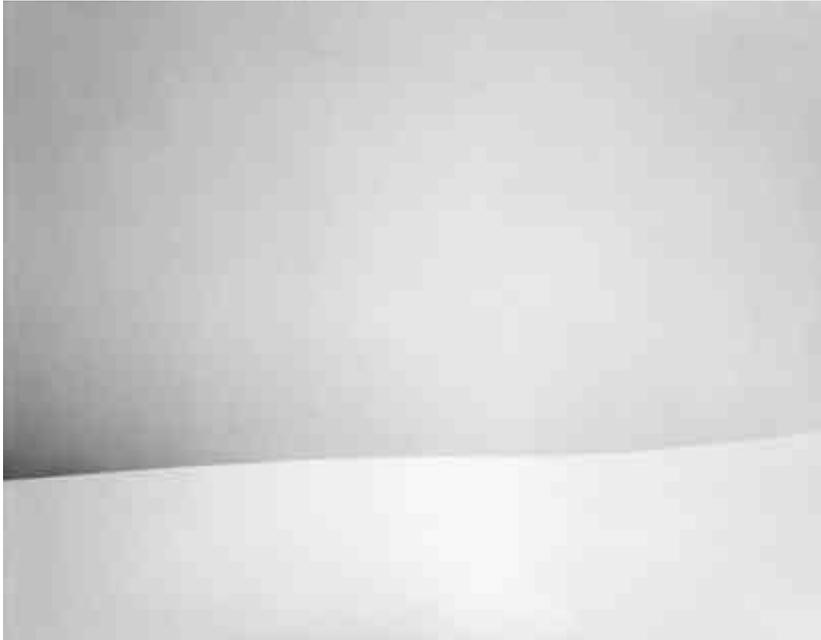


C'est dans la perspective phénoménologique ouverte par Merleau-Ponty que nous pouvons situer le travail effectué par Philippe Ayrat avec sa Série blanche



Philippe Ayrat, Extrait de la Série blanche (1996)

Chercher à saisir le moment de surgissement du monde dans la blancheur de la neige, du ciel et du froid, guetter l'émergence d'un point – une ligne d'horizon, l'instant du partage entre le ciel et la terre – auquel le regard va s'accrocher et à partir duquel il pourra recomposer l'espace, c'est en quelque sorte se faire le témoin d'une mise en forme primitive du réel. Il y a dans ces photos comme une méditation sur l'origine du monde, un retour au mythe de la *Genèse*, à cet instant décisif où de cette étendue vide et silencieuse, vont sortir des éléments distincts et hiérarchisés, où la lumière s'écarte des ténèbres et la terre du ciel. De ce moment où le monde se déchire pour s'organiser, ce n'est plus une parole divine qui est l'instigatrice, mais le regard du photographe cherchant toujours à sonder l'épaisseur de notre expérience quotidienne.

C'est d'une tout autre manière que dans sa série intitulée *Arbres*, Jean-Luc Tartarin cherche à saisir le moment de surgissement du monde.